



Deuxième dimanche de Pâques et de la Miséricorde  
23 avril 2022  
Ordination sacerdotale du frère Thomas Zanetti, osb  
Abbaye de Saint-Wandrille

Lecture du Livre des Actes des Apôtres (5, 12-16)

**R/ Seigneur, je te rends grâce, car tu m'as exaucé.**

(cf. 117, 21)

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (1, 9-11a.12-13.17-19)

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (20, 19-31)

*Homélie*

« Huit jours plus tard » (Jn 20, 26) ... presque huit ans plus tard !

Cher Père, chers frères, frères et sœurs, amis, le frère Thomas Zanetti s'apprête à être ordonné huit ans plus tard, huit ans après son ordination diaconale.

Thomas, l'apôtre, « huit jours plus tard » fait l'expérience d'une nouvelle rencontre charnelle avec Jésus. Thomas, le moine, huit ans plus tard fait l'expérience d'une nouvelle rencontre sacramentelle avec le Ressuscité.

Rassurez-vous, depuis huit ans, le frère Thomas n'a pas déserté les rencontres avec son Seigneur. Elles ont été mises à profit dans le quotidien du jardin, des archives ou de la sacristie, le quotidien qui est pour tout disciple de Jésus, le creuset de la sainteté. Le temps est un allié, dit le Pape François citant Pierre Fabre. Frère Thomas, réglementaire, est aussi conscient que le temps peut être un lieu de combat, comme pour l'apôtre, et pas seulement pour être ponctuel.

« Huit jours plus tard ». Que s'est-il passé pendant les huit jours ? L'Évangile est muet à ce sujet. Tout au plus, pouvons-nous penser que Thomas a été fidèle. Il est resté avec le groupe des apôtres, partageant leur quotidien, gardant son cœur disponible à un nouvel appel, malgré le décalage que son absence à la première apparition a produit indubitablement entre lui et les autres apôtres.

*Huit ans plus tard.* Frère Thomas entend de ses oreilles d'homme par la voix de son Abbé un nouvel appel, celui d'être ordonné prêtre. Il confie volontiers que cet appel est venu rejoindre, peut-être ranimer, l'appel qu'il avait entendu dans son cœur à l'âge de sept ans. Ce temps, Dieu l'a mis à profit pour approfondir son chemin de vie : l'appel des sept ans s'est transformé pour

ne pas dire transfiguré. En tous les cas, à travers le temps, appel intérieur et appel extérieur se rejoignent, garants mutuels de leur authenticité.

Chers frères de l'abbaye, comme la Fontenelle votre vie n'est pas une rivière tranquille. Plus ou moins secrètement, à la faveur d'événements ou simplement du temps qui passe, vous pouvez ressentir un décalage entre votre vocation première et la réalité, entre ce que vous vivez personnellement et ce que vit la communauté ou bien voir des souffrances qui semblent déborder. Comme St Thomas, restez fidèles à la communauté, confiants dans la miséricorde de Dieu, disponibles à un nouvel appel, une nouvelle rencontre avec le Ressuscité qui peut prendre la forme d'une aide humaine, fraternelle. Le temps est votre allié. Frères et sœurs, cela est vrai dans toute véritable aventure humaine et chrétienne, celle de nos familles, celle de nos engagements, celle de nos communautés paroissiales ou diocésaines.

Le premier jour et huit jours plus tard, Jésus est constant, fidèle : Les apôtres entendent la même salutation : « La Paix soit avec vous » (Jn 20, 21.26). Elle éclaire la mission du prêtre. La liturgie a retenu ce souhait. Elle est dans la bouche de l'évêque, successeur des Apôtres, dès le début de la célébration. Elle est dans la bouche du prêtre, lorsque le Seigneur Jésus est présent sur l'autel.

Frère Thomas, vous aurez à prononcer ces premières paroles du Ressuscité : « Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous ». Vous aurez à les prononcer dans la foi : c'est bien la paix du Seigneur présent dans les espèces eucharistiques. La paix est dans la bouche de Jésus le fruit du mystère pascal. La paix est dans la bouche du prêtre le fruit de la célébration du mystère pascal pour et avec toute l'assemblée. Diacre, déjà, vous invitiez à se donner la paix et à partir dans la paix. Dorénavant, votre ministère de prêtre vous donnera d'en désigner la source, d'en activer la source par la célébration de l'Eucharistie.

Vous le savez, frère Thomas, cela sera vrai dans la mesure où vous continuerez d'accueillir la paix intérieure, la réconciliation que Dieu nous offre avec nous-mêmes, avec nos frères, avec Lui, et dont la réconciliation avec la Création est plus qu'un signe. Vive le jardin, celui de la Genèse, celui du tombeau vide, celui de l'abbaye ! Cela me donnerait presque envie de devenir novice pour y goûter avec vous !

Vous aurez à prononcer ces mots du Ressuscité dans la suite de la mission reçue au cœur de votre vocation monastique : *Pax* est votre devise, comme l'impérieuse et quotidienne recherche d'accueillir ce que Dieu donne, comme l'impérieuse et quotidienne joie de donner ce que vous avez reçu. Vivez-le dans la gratuité et l'humilité qu'inspire le conseil de Jésus que vous faites vôtre : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Mt 10, 8).

La Règle prescrit, à l'arrivée d'un hôte, de se rendre sans délai pour l'accueillir : « Le supérieur et les frères iront à sa rencontre en tout empressement de charité. On priera d'abord en commun, et ensuite on se donnera mutuellement la paix. Or, ce baiser de paix ne doit se donner qu'après la prière, de peur des illusions du diable. Dans la manière de saluer les hôtes, on procédera en toute humilité » (Règle, ch. LIII).

Comment ne pas être frappé par la ressemblance avec l'Eucharistie : la prière qui conduit au baiser de paix, la prière par excellence, le sacrifice d'action de grâce qui accomplit la paix ! Ce sera tout aussi vrai dans la célébration du sacrement de réconciliation : la prière qui donne la paix !

Frères et sœurs, accueillons le don de Dieu et la disponibilité souriante de frère Thomas comme une grâce et une invitation pour chacun de nous, à vivre le temps avec Dieu, et à en recevoir la paix pour la donner avec joie et humilité.

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen.